



POULPE

ceci n'est pas

CNEPUK

une compagnie



Création

de Chloé Marguerie

Aurélien Deque

Hugo Dragone

A photograph of several dried squid hanging from a line against a background of the ocean and a boat. The squid are dark brown and appear to be in the process of being dried. The water is bright and shimmering, suggesting a sunny day. The boat in the background is out of focus.

INFORMATIONS GÉNÉRALES



**NOM DE
LA COMPAGNIE**

Compagnie **CNEPUK**

**DATE DE CRÉATION
DE LA COMPAGNIE**

Nov. 2014

**DATE D'IMPLANTATION
DE LA COMPAGNIE
EN RÉGION**

Nov. 2014

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

2014 — À la sortie du Diplôme d'Etude Universitaire Scientifique et Technique spécialité Théâtre (DEUST) Chloé Marguerie crée la compagnie artistique Ceci N'Est Pas Une Compagnie (CNEPUK).

La volonté de cette association est d'héberger plusieurs créations émergentes, à la fois théâtrales, performatives et cinématographiques.

A sa création, la compagnie se concentre sur des textes contemporains. La première mise en scène, en 2014, est une adaptation d'*Ex-Voto*, de Xavier Durringer, présentée au Festival de Caves, puis au Festival du Bitume et des Plumes, ainsi qu'aux Rencontres Théâtrales et Universitaires (RITU), à Besançon.

2015 — La compagnie monte son deuxième spectacle *Barbe-Bleue, Espoir des femmes*, de Dea Loher, qui est présenté à Besançon ainsi qu'en Bourgogne.

2016 — La compagnie développe son activité en s'associant avec la commune de Fontaine-Française en Bourgogne, et crée le festival de théâtre « Troubad'art » mêlant théâtre, création jeune public, musique et cirque. A cette occasion la compagnie présente sa dernière mise en scène *La Science selon Mathéo-a*, une libre adaptation de *Kant* de Jon Fosse.

2017 — La compagnie CNEPUK présente sa première création écrite *Lapin 243* à Besançon, la pièce est par la suite jouée à La Grange de Dorigny à Lausanne, à La Comédie de Genève, ainsi qu'au Théâtre du Passage à Neuchâtel.



Et leur liberté était le Madison du 14 Juillet – 2018



Et leur liberté était le Madison du 14 Juillet – 2018

2018 — Dans un processus de recherche et de perpétuel défi, la compagnie présente *Et leur liberté était le madison du 14 juillet*, un projet collectif monté en 48 heures. Cette expérience de création sera à nouveau éprouvée en 2019 avec la création du spectacle «*Strates*», dans un délai de 1895 minutes!

À l'automne, la CNEPUK est contactée par le CROUS de Besançon pour animer la visite des nouveaux locaux du Bureau de la Vie Etudiante (BVE). Cette commande est l'occasion d'imaginer un nouveau type de spectacle, adapté spécialement pour l'occasion et pour le lieu, une performance artistique «*in situ*» baptisé Théâtre Caché. Dans ce même élan créatif, la compagnie initie deux performances de Théâtre Caché pour les Journées Portes Ouvertes de l'Institut des Beaux-Arts de Besançon, ainsi que pour le CNOUS de Paris.

2019 — Au printemps, dans le cadre des 24 heures du temps, la CNEPUK s'associe à la Ville de Besançon afin de créer la balade énigmatique: *Le Conte oublié d'Alice*. A cette occasion, les bâtiments, les commerces du centre-ville, les parcs, les passages dérobés, sont devenus le décor d'un pays à la fois merveilleux et mystérieux.

2020 — La CNEPUK est sélectionné par les Ateliers Médicis pour sa future création *Poulpe*.



Le conte oublié d'Alice – 2019



Le conte oublié d'Alice – 2019



Théâtre caché, JPO Mon Bateau – 2019



Théâtre caché, JPO Mon Bateau – 2019



**STRUCTURATION
DE L'ÉQUIPE
PERMANENTE**

directrice artistique – Chloé Marguerie
collaborateur artistique – Aurélien Deque
créateur lumière – Hugo Dragone

**N° LICENCES
D'ENTREPRENEUR
DU SPECTACLE
ET DATE DE VALIDITÉ**

Licence 2
valide depuis le 06 janvier 2020
référence – PLATESV-D-2019-001489

**ADRESSE
DE LA COMPAGNIE**

32, rue Ernest Renan
Besançon – 25000

**ADRESSE
DE CORRESPONDANCE
(SI DIFFÉRENTE)**

/

**NOM DU/DE LA REPRÉSENTANT(E)
LÉGAL(E)/FONCTION**

Nicolas Waltefaugle,
président

Delphine Tempesta
secrétaire et porteuse
de la licence d'entrepreneur
du spectacle

**TITRES DES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES
& ANNÉES DE CRÉATION**

2014 – *Ex Voto*
2015 – *Barbe Bleue, Espoir des femmes*
2016 – *La Science selon Mathéo-a*
2017 – *Lapin 243*
2018 – *Et leur liberté était le Madison du 14 Juillet*
Théâtre Caché Workorama
Théâtre Caché CNOUS
2019 – «*Strates*» – 1895 minutes
Performance JPO Mon Bateau
Le Conte Oublié d'Alice

**COPRODUCTEUR(S) 2018
ET 2019 (STRUCTURES ET MONTANTS)**

2018 – Comédie de Genève
750,00 CHF
Festival Le Futhé
300,00 CHF
Théâtre Caché Workorama
(Crous Bourgogne Franche-Comté)
3000,00 €
Théâtre Caché CNOUS (CNOUS)
2000,00 €
2019 – JPO Mon Bateau (Institut Supérieur
des Beaux-Arts de Besançon)
2000,00 €
Le Conte Oublié d'Alice
(Ville de Besançon)
7500,00 €
Ateliers Médicis
11000,00 €

**RÉSIDENCE(S)
2018 ET 2019
(LIEUX ET DATES)**

Et leur liberté était le Madison du 14 Juillet
Petit Théâtre de la Bouloie, 25000 - Besançon
24 et 25 mars 2018

Lapin 243
Maison des Étudiants, Besançon
17 au 20 et 29 avril 2018

Théâtre Caché Workorama
Maison des Étudiants, Besançon
12 au 16 novembre 2018

JPO Mon Bateau
Institut Sup. des Beaux-Arts, Besançon
5 au 9 février 2019

«*Strates*»
Petit Théâtre de la Bouloie, Besançon
26 au 27 janvier 2019

Résidence Administrative
Ferme d'Aulot, Bure-les-Templiers
4 au 8 mars 2019

Le Conte Oublié d'Alice
Musée du Temps, Besançon
3 au 22 juin 2019

Lapin 243
Fontaine-Française
16 au 18 septembre

Lapin 243
Le Scénacle, Besançon
5 et 6 octobre

Halloween #cestchaudcabrulé
Le Scénacle, Besançon
14 au 31 octobre

**REPRÉSENTATIONS EN 2018 ET 2019
(DATES/NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS,
TYPE DE CONTRAT ET LIEU)**

En région

Et leur liberté était le Madison du 14 juillet
6 avril 2018
Petit Théâtre de la Bouloie, Besançon
(Convention de représentation)

Et leur liberté était le Madison du 14 juillet
6 et 7 octobre 2018
Festival Du Bitume et des Plumes, Besançon
(Convention de représentation).

Théâtre Caché - Workorama
17 novembre 2018
Maison des Étudiants 25000 Besançon
(Contrat de cession)

«*Strates*»
27 janvier 2019
Petit Théâtre de la Bouloie 25000 Besançon
(Convention de représentation)

JPO Mon Bateau

9 février 2019

Institut Sup. des Beaux-Arts de 25000 Besançon
(Contrat de Cession).

Le conte Oublié d'Alice

22 juin 2019

Ville de Besançon 25000
(Contrat de Cession)

Hors Région

Lapin 243

5 mai 2018

Festival Le Fécule à Lausanne
(Contrat de cession)

Lapin 243

11 mai 2018

Festival Comédia à la Comédie de Genève
(Contrat de cession)

Lapin 243

12 mai 2018

Festival Le Futhé à Neuchâtel
(Contrat de Cession)

Théâtre Caché CNOUS

21 décembre 2018

Issy-les-Moulineaux 92171 Vanves
(Contrat de Cession).

Autre (libre)

Halloween #cestchaudcabrule

31 octobre 2019

Évènement Culturel Halloween
Le Scénacle Besançon 25000
(Mise à disposition)

NOTE D'INTENTION





Poulpe c'est quoi?

En mars 2019, le Monde publie un article¹ sur une baleine retrouvée morte au large des Philippines avec 40 kilos de plastique dans le ventre. Cette information est apparue sur nos téléphones, alors que nous étions chez nous, dans notre foyer, protégé de tout. Cette nouvelle est tombée dans notre appartement, aussi violemment qu'un poulpe s'écrasant sur notre table basse. Si l'impact médiatique de cet événement est aussi percutant, comment, à notre échelle, pouvons-nous nous saisir d'une problématique telle que celle-ci en créant un spectacle avec des moyens de création et de représentation écoresponsables.

Dans cette recherche, le sujet principal ne parlerait pas de la forme technique en elle-même mais elle serait prétexte à l'imaginaire, prétexte à créer des histoires en écho de notre monde. Ce questionnement est au centre des thématiques que la C^{ie} CNEPUK veut explorer à travers les différentes scènes, les différents tentacules du spectacle *Poulpe*.

Nous avons rêvé et étudié Poulpe.

Ce céphalopode représente l'étranger, non pas tant par sa forme, ni par son aspect que par la couleur de son sang bleu dû à l'hémocyanine qui remplace l'hémoglobine des vertébrés. Le poulpe figure parmi les êtres aquatiques les plus remarquables par son intelligence. Il est capable de déduire, de résoudre, de mémoriser et d'apprendre à force d'observation. Par mimétisme, cet animal est porteur de mémoire. À force de répétitions,

de travail au plateau, nous voulons que Poulpe devienne notre porteur d'histoire.

Poulpe est un phénomène inattendu.

Poulpe tombe avec fracas et dans sa chute bouleverse tout autour de lui. Poulpe c'est ce qui nous pend au nez, c'est le déclencheur d'une avalanche, c'est peut-être même le coup fatal.

Poulpe tombe comme une massue.

C'est l'élément perturbateur par excellence qu'on aimerait éviter car il bouscule notre quotidien. Un céphalopode mourant qu'on s'efforcerait de sauver avec héroïsme ou d'ignorer, de dissimuler avec lâcheté. Poulpe est peut-être en nous, il se peut même que ce soit nous. Poulpe c'est notre partie sombre, l'encre noire insoupçonnée, enfouie en nous, qui ressort comme arme de défense ou d'attaque, prête à tacher nos idées reçues. Restera-t-il trace du passage de Poulpe ?

À l'inverse, Poulpe peut être divin, un signe miraculeux. Tombé d'on ne sait où, pour se retrouver là, chez nous dans notre appartement. Posé sur notre tête, Poulpe peut faire de nous l'icône d'une civilisation.

Poulpe c'est un monstre légendaire qui, comme la pieuvre dans *Les Travailleurs de la mer*², attire les marins avides de trésors derrière les rochers pour les dévorer.

Poulpe c'est aussi la magie d'un instant, la beauté d'une rupture avec nos habitudes. Poulpe c'est notre fragilité, c'est un pas de côté, c'est la volonté de s'extraire du conformisme, c'est notre individualité qui étouffe de ne pas pouvoir s'exprimer.

Poulpe c'est enfin le couperet, le point final à une situation, une fatalité qu'on ne peut éviter. Poulpe c'est le tabou, l'évènement que l'on préfère ne pas évoquer et qui finit par tomber.

LE SPECTACLE





Un homme, une femme et un appartement. Et pas n'importe quel appartement. Cet appartement ils l'ont étudié. Chaque recoin représente un accomplissement de vie. Chaque mur vide a été comblé par le trophée d'un cadre photo avec l'homme et la femme en protagonistes principaux. Ils ont réussi. Ils sont parfaits. Dans quelques instants ils seront au summum, une fois la table Ikea montée. Rien ne pourrait contrecarrer leur plan, sauf peut-être un poulpe.

Que faire quand Poulpe tombe soudainement dans notre salon, comme ça, sans prévenir? Est-il mort? Existe-t-il vraiment? Que vont dire les voisins? A-t-il déjà taché le canapé d'angle convertible en similicuir? Comment cet octopode a-t-il pu oser venir contrecarrer notre bien-être? Comment peut-il venir perturber l'harmonie d'un foyer pourtant si lisse, si soigné, si accompli, à la pointe de la technologie et si irréprensible?

Poulpe est composé de huit tentacules. Huit bras qui émanent d'un même cerveau. Nous avons imaginé Poulpe s'introduire dans plusieurs situations, plusieurs histoires - pourquoi pas huit? Quel serait l'impact de Poulpe lors d'un mariage sur fond de crise sociale, le Chili en 2019 par exemple? Dans un meublé, dans une petite ville paisible de province? Dans une tribu au Kalahari? Dans une station spatiale post-effondrement en 2065? Ce sont autant de situations, d'événements pour redéfinir des modalités de relations, parfois aberrantes, contradictoires, entre deux

individus face à l'imprévu. Tout comme Poulpe s'adapte pour survivre avec la mémoire et l'observation, nous envisageons de porter un regard renouvelé, à travers différentes scènes, sur notre monde et par conséquent sur notre avenir.

Poulpe veut, par ses tentacules, intégrer le spectateur, le rendant à la fois témoin, complice et partie prenante d'une situation en l'incluant dans le dispositif scénique. Par ailleurs jouer ce spectacle dans un appartement n'est pas anodin. L'appartement représente l'intimité d'une personne ou d'une famille. Lieux après lieux, ces logements chargés d'histoires viennent interroger l'espace théâtral ainsi que la place du spectateur. Ainsi nous souhaitons profiter de cette proximité pour remettre en question le rapport scène-salle. Nous ne voulons pas créer une boîte noire, au contraire, nous voulons assumer un public à vue. Nous souhaitons expérimenter différents rapports comme le quadri-frontal ou l'installation du public autour d'une table.

Lors de cette création, nous tenterons une approche du théâtre qui ne repose ni sur la centralité du texte, ni sur la construction du personnage, mais **sur des systèmes de narration amovibles, parfois distanciés, accrochés à une poésie de l'ordinaire.**

COMMENT ADAPTER DE NOUVEAUX MOYENS TECHNIQUES?

En mars 2019, la CNEPUK s'est posé la question des **conditions de réalisation d'un spectacle** en utilisant d'autres outils techniques que ceux utilisés habituellement, notamment en ce qui concerne l'usage de l'électricité.

Face à cette problématique, nous n'avons pas encore toutes les réponses mais que ce qui nous intéresse avant tout c'est le travail de recherche que le projet implique.

Concernant l'éclairage nous savons qu'il existe des systèmes conventionnels, industriels. Mais nous savons qu'il existe aussi des procédés plus naturels, écologiques, biologiques, bactériologiques, algologiques... Bien que ceux-ci ne soient pas ne sont pas toujours adaptés au spectacle vivant. Il est aussi possible d'envisager d'autres démarches en utilisant par exemple de la fibre optique pour détourner de l'éclairage public ou en se servant de systèmes à dynamo pour que les spectateurs ou les comédiens rechargent des petits projecteurs.

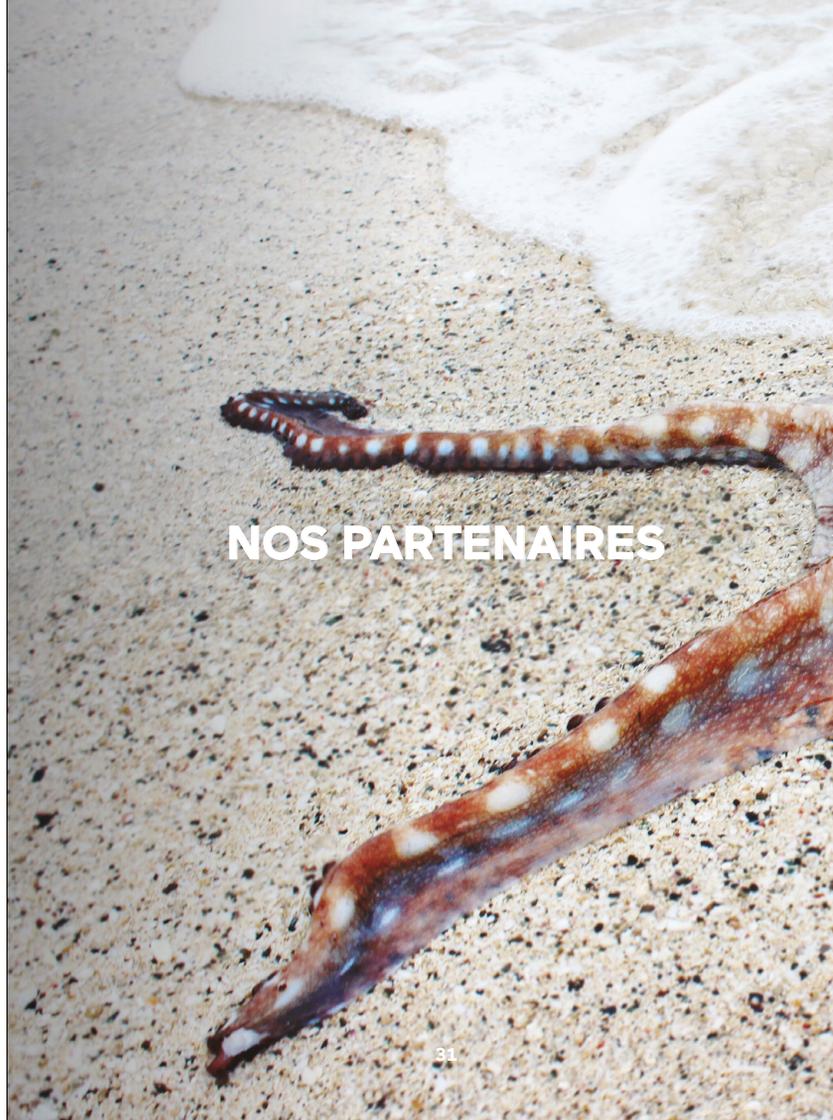
Après quelques semaines de réflexion, nous avons évoqué la « dogme 95 » au cinéma, *« L'enjeu de Dogme 95 était de rédiger un manifeste pour initier un mouvement cinématographique à l'esthétique plus brut que celui des superproductions truffées d'effets spéciaux [...] »*. **Nous avons adhéré à cette possibilité d'envisager des contraintes pour renouveler notre façon de travailler.**

Nous envisageons le processus de création de Poulpe comme un laboratoire dans lequel les expériences seraient à la fois techniques et artistiques.

Le spectacle serait non seulement un moyen de nous confronter à ces contraintes, mais aussi une possibilité de nous ouvrir à de nouveaux lieux de représentation qu'ils soient vastes ou confinés. Nous souhaitons que cette création, soit amovible, adaptable et vivante.

Bien-sûr, nous avons des envies et des besoins propres aux créations traditionnels comme de la musique pour nous accompagner sur scène, certains effets de lumière, des photos pour la diffusion, de costumes sur mesure... C'est pourquoi nous questionnons des spécialistes sur leurs domaines pour qu'ils nous orientent vers des voies plus écologiques, qu'ils nous transmettent leur savoir. Nous trouvons alors plusieurs interlocuteurs: un photographe, une illustratrice, des musiciens, un ingénieur travaillant sur la création d'énergie renouvelable à l'échelle artisanale.

Au-delà du fait de trouver des solutions écoresponsables, l'aspect particulièrement stimulant du projet repose sur **le processus**, la démarche, l'envie de chercher en dehors des sentiers battus pour réinventer nos propres outils, le collectif, être témoins des paradoxes humains et artistiques qui nous animent, les éprouver, tenter de les résoudre pour enfin **les partager**.



NOS PARTENAIRES



LES ATELIERS MÉDICIS CRÉATION EN COURS

De Janvier à juillet 2020, la compagnie est sélectionnée par les Ateliers Médicis dans le cadre du dispositif **Création en Cours**.

Durant cette période la CNEPUK aura un temps de recherche, d'expérimentation et de création pour son nouveau projet *Poulpe*. La résidence de création se fera au sein d'**une classe de CM1 à l'école Les Gentianes au Russey (25)** permettant ainsi à la compagnie de répondre à ses ambitions de partage et d'éducation artistique. Lors de cette recherche artistique la CNEPUK réfléchira à la conception d'une charte-création à visée écologique pour ses futurs spectacles.

ET AUSSI

Pour mener à bien ce projet, des partenariats ont été mis en place avec **le Théâtre de Morteau, le CDN de Besançon Franche-Comté**.



QUI
SOMMES-NOUS
?



Chloé Marguerie est comédienne, metteuse en scène et directrice artistique de la CNEPUK (Ceci N'Est Pas Une Kompagnie).

Après une formation de comédienne réalisée à Besançon, elle crée ses premières mises en scène à partir de textes contemporains comme *Ex-Voto* de Xavier Durringer en 2014; *Barbe-Bleue, espoir des femmes*, de Dea Loher en 2015; *La Science selon Mathéo-a* en 2016.

La même année elle travaille avec Tsuneko Taniuchi, artiste performeuse, pour la performance *Micro-événements 1995-2015* au Frac de Besançon. En 2017, elle réalisera la performance *Moment, Memory, Monument* sous la direction de l'artiste performeuse Georgina Starr au Frac de Besançon.

En parallèle de sa pratique, elle poursuit ses études de théâtre en Master Création. Dans le cadre de sa recherche portée sur les faits divers et de la frontière entre réalité et fiction au théâtre, elle crée le spectacle *Lapin 243*, actuellement en tournée. Dans cette même recherche elle crée sa première performance *Roberta Succo - a reenactment* dans le cadre du festival Excentricités.

En 2017 elle joue le rôle de la veuve dans le spectacle *C'est triste à dire mais il fait pourtant beau*, une adaptation *Des Veufs* de Louis Calaferte, mis en scène par Adèle Lerch. En 2018 elle pratique le théâtre d'objets en tant que comédienne dans le spectacle *Je vais prendre ma valise, la remplir de ce que j'ai et toi rester ici* mis en scène par Fanny Scherer au CDN de Besançon. En 2018 elle joue dans une création collective *Et leur liberté était le Madison du 14 juillet*, présentée à Besançon.

En 2019 elle s'associe avec la Ville de Besançon et les 24 heures du Temps afin de créer la balade énigmatique *Le Conte Oublié d'Alice* dans les rues de Besançon.

Dans le cadre du festival littéraire bisontin « Livres dans la Boucle » en 2019 elle est contactée pour mettre en scène et interpréter *Putain d'Olivia* avec l'auteur Mark Safranko.

En 2019 à 2020 elle interprète Goneril dans *Roi Lear*, une adapté de Shakespeare, mis en scène par Aurélien Dèque.

En 2020 on la retrouve dans *Poulpe*, la nouvelle création de la Cnepuk, en tant que comédienne et co-metteuse en scène.



Hugo Dragonne se dirige, après un BAC STI Arts Appliqués, vers un diplôme des métiers d'art régie de spectacle, option lumière.

A la sortie du DMA, il travaille avec différentes compagnies (C^{ie} Quilombo, les pieds volants, C^{ie} d'or et d'airain...) et les suit en tournée en Franche-Comté.

En avril 2015 il rejoint l'équipe technique du Festival de Caves pour lequel il fait la régie générale de 2016 à 2018.

L'année d'après il reprend la régie lumière des Nuits de Joux (Pontarlier) et créer les lumières d'une production franco-belge à la citadelle de Besançon (C^{ie} Act hours).

En 2016 Il participe à la tournée de *Nouvelle d'elle* de Stanislas Coton au festival fetekao à Kaolak (Sénégal).

En 2017 il fait la création lumière de *Avec toute mon admiration* de Christian Rullier à Neuchâtel et celle d'une forme « scénographie et lumière » autour du bâti, pour les 7/7 à Dijon, (La chambre noire théâtre).

Il participe à la création lumière de *Morgane Poulette* (C^{ie} Day for a night).

En 2018 il fait les lumières de l'exposition *Bâti, penser la textilité du bâti* à la CAUE du Rhône à Lyon (La chambre noir théâtre).

Ainsi que celle de deux formes théâtrales, *On voudrait revivre*, d'après Gérard Manset (C^{ie} Claire Sergent) et *Mais n'te promènes donc pas toute nue* de Feydeau (C^{ie} les indiens).

En 2019 il travaille sur les lumières du groupe « Léopoldine HH ».



Attiré par le spectacle et le cinéma depuis l'enfance, **Aurélien Deque** signe son premier long-métrage de fiction en 2013, *Les Robustes*, un film sur l'aliénation en milieu professionnel. En 2016 il part au Brésil pour un échange universitaire dans le cadre de son Master en théâtre et cultures du monde. Il y découvre une politique d'austérité ultra-libérale qui n'empêche pourtant pas l'art d'éclorre comme une soupape, même au sein des populations les plus pauvres. Dès lors il n'envisage plus l'art comme une sublimation mais comme un besoin. De retour, il réalise *La Reprise*, un film sur la création théâtrale. En parallèle des cours de cinéma et de théâtre qu'il donne à l'université de Franche-Comté ainsi que de ses recherches sur le théâtre rural dans le cadre d'une thèse, il devient comédien pour plusieurs compagnies de théâtre. Il travaille d'abord pour la C^{ie} Quilombo à partir de 2013, mais aussi dans des performances à la Fondation Régionale d'Art Contemporain de Franche-Comté et enfin pour la C^{ie} CNEPUK depuis 2014. Il y joue sous la direction de Chloé Marguerie pour *Barbe Bleue*, *espoir des femmes*, *Lapin 243*, *Et leur liberté était le madison du 14 juillet*, « *Strates* », les performances

de Théâtre Caché, *Le Conte oublié d'Alice* et enfin *Poulpe*. Ce dernier projet résonne avec les problématiques qui l'ont toujours stimulées, à savoir l'introduction du théâtre en milieu rural et la recherche sur des processus de créations et de représentations écoresponsables. Il est également co-fondateur de la Compagnie du Bondinho, structure destinée à produire du théâtre et du cinéma par et pour tous. C'est en 2018, qu'il traduit, met en scène et joue *Roi Lear*, qui aborde, via le prisme du langage universel de Shakespeare, des thèmes criants d'actualité. Avec la compagnie, qui compte parmi ses quinze membres Chloé Marguerie, Fanny Scherer, Théo Pierrat et Hugo Dragone, ils représentent le spectacle de la Suisse jusque dans les cours des châteaux de Bourgogne.

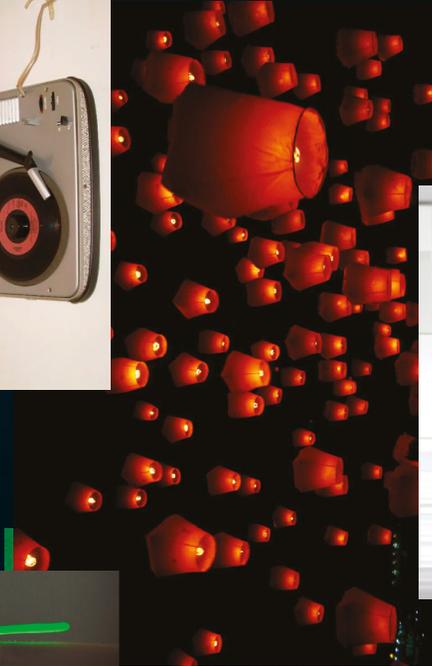
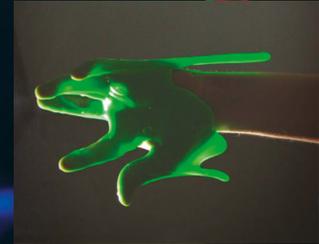
MISE EN BOUCHE

— Elle est enfin arrivée. Cela faisait longtemps que nous l’attendions, le manque était devenu insupportable, il nous a fallu des mois, juste pour trouver ce qu’il nous manquait réellement, puis des semaines entières pour la dénicher, comme une petite clef cachée au milieu d’une immense botte de foin, une clef qui va enfin ouvrir pour de bon la porte de notre bonheur devant laquelle nous pourrissions d’impatience. Dès aujourd’hui, jours après jours, nous serons forcés de constater devant sa magnificence absolue, qu’il a bien justice divine quelque part, une loi au-dessus de toutes les autres qui récompense les rares qui comme nous ont tant souffert pour obtenir leur bonheur, une loi pour honorer les quelques valeureux qui ont consacré leur vie à forger leur prospérité, non pas à coup de marteau, mais à force de sacrifices, d’humiliations, d’abjections et de honte. Voici quels sont les armes du vrai combat qu’il faut mener pour survivre aujourd’hui. Ce trophée que nous allons enfin brandir aux yeux tous, nous ne l’avons pas conquis comme aurait pu le faire nos ancêtres en agitant des faucilles ou en serrant des écrous, non, ce serait bien trop facile. Cette gloire, nous l’avons payée de notre sueur, pas celle qui coule sur la peau lorsque l’on fait un effort, mais la sueur qui coule à l’intérieur, celle qui remplit notre ventre de culpabilité et d’angoisse, la sueur de la responsabilité, celle qui ride les visages, blanchit les cheveux, celle qui a l’odeur de l’angoisse. Tous ces sacrifices prennent

maintenant leur sens, à la vue de cette récompense qui vient donner à notre succès son équilibre et son harmonie. Demain en me réveillant, au lieu de dire «j’aimerais dormir jusqu’à Noël», je dirai «quelle vie splendide, quelle chance, quel bonheur d’avoir ce salon, ce salon qui ne serait pas ce qu’il est sans cette prodigieuse...» Et nos invités ! Lorsqu’ils viendront, avant même d’avoir retiré leur veste, ils se prosterneront, les genoux tremblant, dominés par l’harmonie esthétique du séjour au point qu’il n’en verrait même pas la pièce maîtresse, celle sans qui cet équilibre s’effondrerait en un instant, et quand bien même quelqu’un la remarquerait, ce serait pour lui déjà trop tard, car nous aurions eu l’idée les premiers, nous aurions cherché avec succès le style qui caractérise notre personnalité profonde, impérieuse et humble à la fois.

Ce jour sera marqué d’une pierre blanche, comme le jour où nous aurons enfin reçu l’extraordinaire table basse, double plateau, Rutinkisskash. Avec ses 120 cm de bouleau orné d’un placage en chêne et sa finition en vernis polyuréthane qui lui donne son aspect à la fois mat et flamboyant, elle fait l’effet d’une véritable bombe décorative qui illumine notre salon. Il nous faut avant de pouvoir en être totalement les propriétaires spirituels faire preuve de reconnaissance, mais pas trop longtemps, la vie est courte.

Après avoir assemblée la table basse, un poulpe géant tombe soudainement dessus.



ceci n'est pas
CNEPUK
une compagnie

**ATELIERS
MÉDICIS**




LE RUSSEY
SITE OFFICIEL

www.cnepuk.com

Crédits photographiques

couv	Armstrong Photo. Inc.
5 - 6	Simon Peel
8	Lucile Volpei
8	Nicolas Waltefaugle
10	Nicolas Waltefaugle
10	Nicolas Waltefaugle
11	DR
11	Lucas Dubiez
12 - 13	Léo Burgy
19 - 20	Romain Morel
25 - 26	Jon Tyson
31 - 32	Bryan Burgos
34 - 36	Qijin Xu
37	DR
39	DR
41	DR
43 - 46	Jonas Friese
46 - 47	DR

Conception graphique et façonnage

Guillaume André





ceci n'est pas

CNEPUK

une compagnie